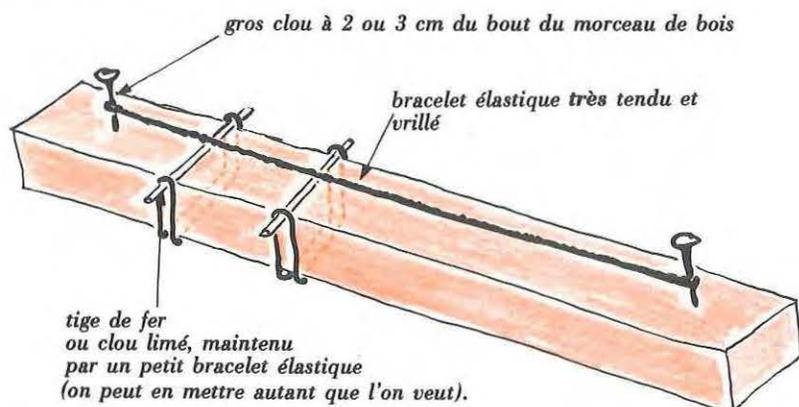


CORDE VIBRANTE SIMPLE

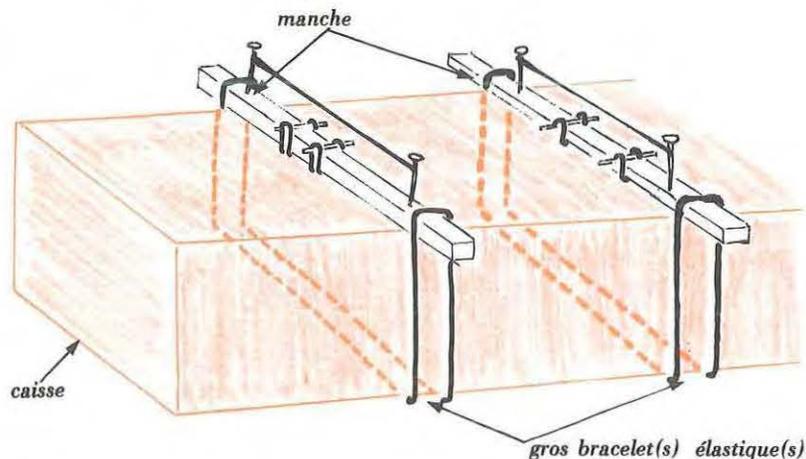
MANCHE UNICORDE A BARRETTES RÉGLABLES

MATÉRIEL : linteau de bois - caisse polystyrène - clous, élastiques (grands et petits bracelets).

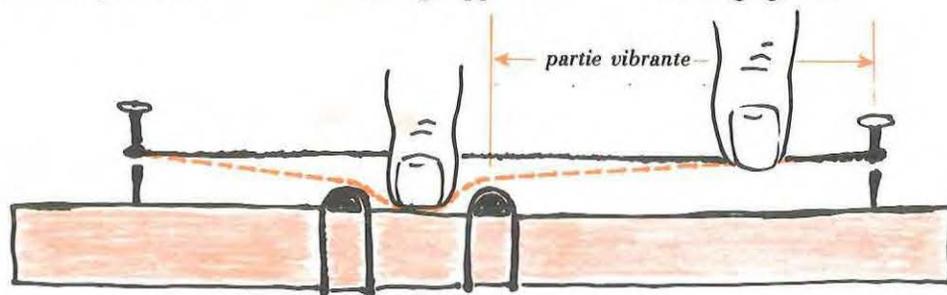


AMPLIFICATION

On fixe un ou plusieurs de ces manches sur une caisse de polystyrène retournée avec un ou plusieurs gros bracelets élastiques.



POUR JOUER : Un doigt appuie et un doigt gratte.



PLACER LES BARRETTES

On place 1, 2, 3, 4 clous maintenus par un petit bracelet élastique. On les déplace, on écoute, on redéplace jusqu'à ce que la collection de notes obtenues nous plaise. On joue avec un doigt, deux doigts... on peut aussi taper avec une baguette, on peut ...

AVANTAGES :

Choix des notes (hauteur), accord possible avec un autre instrument. Inventions mélodiques relativement élaborées...

INCONVÉNIENTS :

Fiabilité médiocre, durée de vie aléatoire...

Jean-Jacques Charbonnier



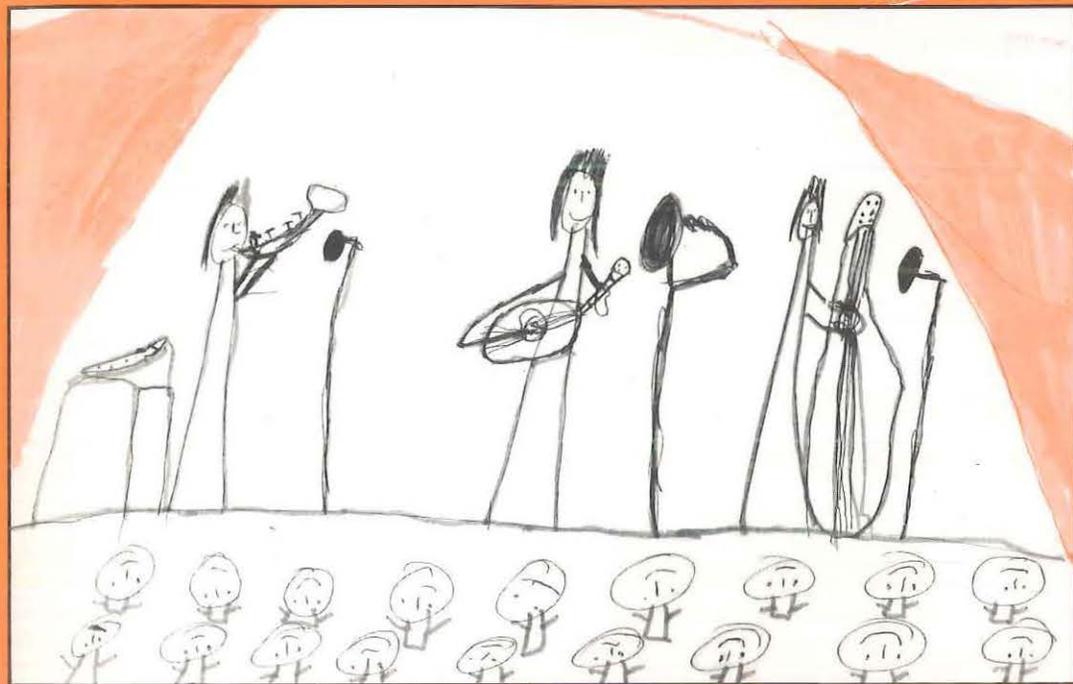
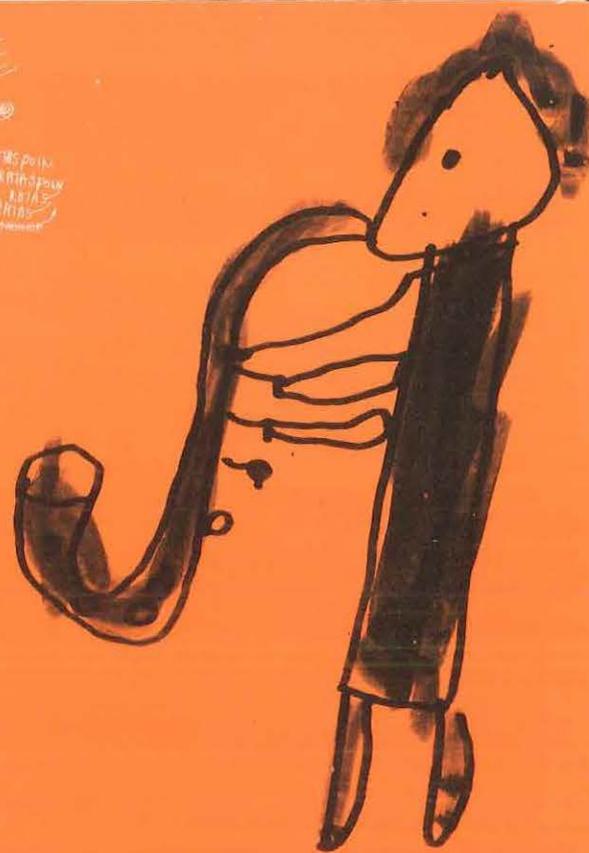
Les enfants baignent dans un monde sonore ininterrompu. On ferme les yeux, mais pas les oreilles ! L'univers musical actuel va se diversifiant, et prend de plus en plus de sens pour tous. Qui n'a vu un petit courir se cacher sous la table, rien qu'en entendant la musique de la télé, avant même que le gros méchant ne surgisse avec son pistolet ? Les plus grands compositeurs ont écrit des musiques de films, la musique ultra-moderne accompagne les films de science-fiction, le sacro-saint tiercé est souvent diffusé sur un fond de modern jazz quartet, et le piano jazz qui effrayait nos grands-mères par ses relents de bouge pousse à la vente dans les grands magasins. F.I.P. distribue tranquillement, à longueur de journée, les musiques considérées comme les plus dévastatrices la décennie d'avant, pour calmer les conducteurs surcomprimés des boulevards périphériques. Même France-Musique redevenue sagement classique laisse échapper parfois d'étranges sonorités venues d'autres continents ou des synthétiseurs de l'électro-acoustique.

Les adultes ont bien souvent les oreilles qui se tordent de douleur, puis qui peu à peu s'accoutument, mais cela n'empêche pas leurs enfants de rigoler tranquillement. Comment s'étonner après qu'ils soient de plain-pied dans la musique «moderne» ? Pour eux, elle n'est pas «moderne» par opposition à l'ancienne, elle est, elle fait partie de leur monde. Pour peu qu'ils aient quelques outils à leur disposition, elle ressort dans leurs créations au grand scandale des tenants de la culture majuscule, bien connue, bien reconnue, bien assise, bien sérieuse, du siècle précédent et qui d'ailleurs avait ébouriffé leurs grands-pères !

Les rencontres des enfants créateurs et des musiciens d'aujourd'hui ne sont pas fortuites, l'univers musical actuel, diffusé, les ont

Présentation du disque I.C.E.M. n° 23 :

DES ENFANTS ET LA MUSIQUE D'AUJOURD'HUI



bien préparés... ce qui n'est pas sans danger, les pitreries de l'«Ecole des fans» en est bien la preuve...

Les enfants crient, chantent, font résonner les cages d'escalier, produisent des bruits bizarres avec leur voix, la découvrent dans des registres, des timbres inhabituels, inventent des consonnes inconnues et des borborygmes hilarants. Sans le savoir ils croisent ainsi Guy Reibel ou Luciano Berio. Ces créations surgissent parfois d'un rien : une camarade d'une autre classe arrive dans la classe, intimidée, porteuse d'un papier pour le maître. Elle parle très vite, d'une voix suraiguë. Surprise... La porte refermée, quel'un l'imité, un(e) autre enchaîne. Vite le responsable du magnéto le met en route... Une recherche commence, qui entraînera les correspondants par son enthousiasme (pages 1, 2, 3 du disque).

Une autre fois le magnétophone à deux pistes se permet des fantaisies quand on lui met sous la tête des bandes magnétiques enregistrées sans penser à mal par un de ses confrères à quatre pistes tournant à une autre vitesse que lui. Tout le monde éclate de rire. A l'atelier musique, Hervé essaie de reproduire ces phénomènes étranges, en trouve d'autres en se rappelant ceux qu'on obtient au cours d'un montage. Le maître va chercher un autre magnéto, le met en position de

copie et voilà le happening sonore enregistré... et encore une recherche en route ! Cette fois-ci, nous rencontrons Pierre Henry, Pierre Schaeffer et la musique concrète. Nous l'écouterons d'autant plus facilement (pages 4, 5, 6 du disque).

Lionel Tasquier, élève du C.E.G. de Douvres, reçoit un amplificateur pour sa guitare (page 7 du disque). Voilà ce qu'il écrira après avoir composé *Hiroshima*.

«J'étais en cinquième quand j'ai réalisé ce montage sonore. J'avais une guitare électrique et j'ai reçu à Noël un ampli. J'ai commencé par des essais de sons : effet Larsen, bruits avec des billes, des pincés, et j'ai eu l'idée de construire quelque chose de pas mal avec. J'ai donc enregistré toutes mes recherches que j'ai montées bout à bout. Je n'ai pas rajouté de bruits quand la bande a été finie. J'étais content. C'était une recherche sur le plan des sons.

Je l'ai fait écouter à la classe et nous l'avons envoyée aux correspondants de Vizille. Ils ont répondu, et comme je leur avais demandé un titre, ils m'ont proposé «Hiroshima».

Je l'ai réécoutée et j'ai trouvé que tout collait avec ce titre. Je n'ai pas fait de transformations.

Je pense que j'ai été influencé par Pierre Henry et Jimmy Hendrix, mais j'ai découvert l'«hymne américain» de Hendrix après. Nous l'avons écouté en classe. Maintenant je pense que ce serait un montage à reprendre, mais à plusieurs. Quand je l'écoute je me demande comment j'ai pu faire cela !»

Bon alors, c'est d'accord : organisons nos classes, ouvrons nos oreilles et branchons nos magnétos !

Jean-Louis MAUDRIN